

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00
Canada et Etats-Unis..... 1.50
France..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,
J. MONIER, Directeur.

Téléphone Bell No 2602.

Téléphone Federal No. 708.

MONTREAL, 29 AOUT 1890

LA SITUATION DES BANQUES

A la fin de juillet, la situation des banques à fonds social faisant affaires au Canada était certainement plus favorable qu'à aucune autre fin de mois depuis près d'un an. Juillet n'est pas un mois où la circulation se gonfle naturellement, et si les maisons de gros offrent ce mois-là à l'escompte les billets dûs en octobre et en novembre, afin de couvrir leurs achats à l'étranger, il n'y a pas d'habitude augmentation considérable des escomptes. Le mois de juillet dernier est rentré dans les conditions normales d'où les mois précédents s'étaient presque tous écartés. Les exportations d'animaux, de bois et de fromage ont fait circuler les fonds en plus grande abondance; le renchérissement des grains a fait sortir de chez les cultivateurs leurs réserves d'avoine, d'orge et de foin sur lesquelles ils ont réalisé de bons prix.

Aussi constatons-nous une diminution de \$2,200,000 dans les escomptes en cours avec une diminution de \$900,000 dans la circulation. Le règlement de ces \$2,800,000 de billets retirés de la circulation s'est faite argent comptant, pour la plus grande partie, et le compte des effets en souffrance n'en a été augmenté que d'environ \$75,000.

Les dépôts du public, tant ceux en compte courant que ceux qui portent intérêt ont augmenté ensemble de \$2,600,000, dont à peu près la moitié pour chacun. Les comptes des banques entre elles ont fort peu varié, mais les comptes courants avec les banques anglaises se sont améliorés; le compte débiteur a diminué de \$900,000 et le compte créditeur s'est augmenté de \$1,200,000; soit une différence de \$2,100,000 en notre faveur.

Le surplus de fonds à la disposition des banques, par suite de l'augmentation des dépôts et de la diminution des escomptes, a servi, entr'autres à rembourser au gouvernement \$1,000,000 sur les dépôts et à payer \$900,000 aux banques anglaises; il en a aussi été employé une partie en prêts sur garantie de titres dont la somme est augmentée de \$1,300,000 et en avances aux corporations commerciales et industrielles dont le compte est augmenté de \$600,000.

L'actif immédiatement réalisable est resté à peu près le même qu'à la fin de juin, malgré une diminution de \$600,000 dans le passif; la réserve légale, en espèces et en billets du Dominion est légèrement plus élevée, et nos fonds placés aux Etats-Unis accusent une augmentation de \$600,000.

Voici le tableau comparatif des principaux chapitres de l'état publié par le département des finances:

	PASSIF	
	Juin 1890	Juillet 1890
Capital autorisé.....	76,008,666	76,008,666
Capital versé.....	59,569,765	59,634,914
Réserves.....	21,094,034	21,134,035
Circulation.....	32,059,178	31,117,628
Dépôts des gouvernements.....	7,405,752	6,491,102
Cautionnements...	150,307	150,812
Dép. publics remb. à demande.....	53,273,531	54,630,576
Dép. publics remb. après avis.....	75,357,924	76,635,176
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	272,776	244,386
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,973,509	1,937,593
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	825,384	675,685
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	367,606	109,321
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	2,559,849	1,696,783
Autres dettes.....	255,605	196,289
Totaux, passif.....	\$174,501,421	173,935,855
	ACTIF	
Espèces.....	6,128,070	6,375,880
Billets du Dominion.....	9,795,380	9,610,147
Billets & chèques d'autres Banques.....	7,567,498	5,980,498
Créances sur Banques canadiennes.....	3,266,982	2,078,975
Créances sur Banques étrangères.....	11,459,944	12,069,930
Créances sur Banques anglaises.....	1,269,602	2,412,184
Actif promptement réalisable.....	\$39,487,476	\$39,427,614
Obligations fédérales.....	2,556,759	2,556,759
Valeurs publiques étrangères.....	5,816,734	5,939,927
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,837,295	1,632,521
Prêts sur titres, valeurs.....	11,968,522	13,414,475
Prêts à des corporations municip.....	3,509,393	3,938,458
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	24,619,705	25,278,225
Prêts à d'autres Banques, garanties.....	462,686	435,577
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	210,214	335,213
Escompt. en cours.....	153,081,973	150,820,722
Effets échus et non garantis.....	1,057,296	1,086,674
Autres créances échues, non garanties.....	378,647	73,005
Effets & créance échus, garantis.....	1,371,866	1,426,599
Immeubles.....	968,811	1,551,847
Créances hypothécaires.....	723,739	708,142
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	4,034,970	4,054,653
Autres valeurs.....	2,552,607	2,473,428
Totaux, actif.....	\$254,628,694	254,648,943

En faisant nos comparaisons or-

dinaires, nous trouvons un gain considérable en faveur des banques:

ACTIF	
31 juillet 1890.....	254,648,943
30 juin 1890.....	254,628,694
Augmentation.....	\$20,249
PASSIF	
30 juin 1890.....	\$174,501,421
31 juillet 1890.....	\$173,935,855
Diminution.....	\$565,566
Augmentation de l'actif.....	\$20,249
Augment. nette de l'actif.....	\$585,815
30 Juin 1890.	
Actif.....	\$254,628,694
Moins.....	4,207,729
	\$250,420,965
Passif.....	\$174,501,421
Moins.....	3,804,518
	\$170,696,903
Excédant.....	\$79,724,062
Capital et réserve.....	77,297,041
En plus.....	\$2,427,021
Juillet 1890.	
Actif.....	\$254,648,943
Moins.....	4,264,437
	\$250,384,506
Passif.....	\$173,935,855
Moins.....	3,924,447
	\$170,011,408
Excédant.....	\$80,373,098
Capital et réserve.....	77,402,317
En plus.....	\$2,970,481

COMPOSITION DES PEINTURES

I

La peinture a pour but la conservation et l'ornementation des objets sur lesquels elle est appliquée. Les peintures employées aujourd'hui sont généralement mélangées dans un véhicule liquide et appliquées à l'état liquide, et le véhicule employé est en rapport avec le genre de travail à exécuter. Ainsi pour certains genres décoratifs et pour la peinture à l'eau, on fait usage de la gomme et de la colle dissoutes dans l'eau qui sert à délayer la peinture, tandis que pour la peinture des maisons, la peinture sur toile, on emploie différentes espèces d'huiles pour broyer et délayer les couleurs. Pour les travaux extérieurs, là où les surfaces peintes sont exposées aux intempéries, l'huile de lin qui a été bouillie ou cuite avec de la litharge, de l'acétate de plomb ou du sulfate de zinc est la meilleure. La cuite de l'huile demande un soin particulier pour l'obtenir brillante et clair; quand à la proportion de litharge ou autres sels, chaque fabricant a sa formule particulière, il en est de même pour la durée de l'ébullition et la méthode de filtration.

Pour les travaux intérieurs, on emploie l'huile de lin simple et l'esprit de térébenthine; celle-là en excès si l'on désire obtenir des surfaces brillantes; si au contraire on veut avoir des surfaces mates sans reflet, on augmente la quantité de térébenthine.

Souvent, pour hâter la dessiccation de la peinture, on y ajoute une certaine proportion d'une substance appelée *siccatif*, en anglais *drier* dont la composition varie. Voici une formule d'un siccatif brillant:

Huile de lin chauffée pendant 16

heures.....	4 livres.
Copal.....	8 "
Galipot.....	8 "
Sandaraque.....	4 "
Laque blanche.....	12 "
Mastic en larmes.....	8 "

On fait fondre à chaud et on ajoute quatre gallons d'alcool.

Un autre siccatif est composé de 94 parties de blanc de zinc et de 6 parties de borate de manganèse.

Dans la peinture artistique, on se sert pour broyer les couleurs d'huile de lin, très fine, non bouillie, en petite quantité, et on les délait avec de la térébenthine.

La base de la plupart des peintures est le blanc de plomb que l'on mélange avec les différentes espèces de couleurs pour obtenir les teintes convenables. Employée seule ou quelque peu adoucie avec du bleu la peinture au blanc de plomb est belle et solide; malheureusement, dans l'intérieur des maisons, elle a une tendance à jaunir et même à noircir sous l'influence des émanations sulfureuses. Cet inconvénient n'existe pas pour le blanc de zinc qui, en outre, a plus de brillant, mais par contre, celui-ci supporte moins bien, au dehors, l'action de l'eau, de l'air et du soleil. Après le blanc de plomb et de zinc, le sulfate de barite donne aussi une peinture blanche, mais de peu de valeur. La peinture au blanc de plomb est souvent falsifiée sur une large échelle avec le blanc de zinc et de barite.

Le jaune pâle est fait avec du chromate de strontiane; le jaune orange, avec du sulfure de cadmium. Les autres variétés de jaune sont du chromate de plomb, du sulfure d'arsenic ou jaune royal et différentes espèces d'ocres qui sont des terres contenant de l'oxyde de fer combiné avec de la silice et de l'alumine; ocre jaune, d'Oxford, romain, orange, indien, américain.

Les rouges sont de provenance organique ou minérale; à la première espèce se rapportent l'alizarine, extraite de la garance, le carmin, de la cochenille; à la seconde, se rapporte le vermillon, bisulfure de mercure; le minium ou oxyde rouge de plomb et les oxydes naturels de fer tels que le rouge indien, le rouge vénitien.

Les bleus employés en peinture sont l'outremer naturel et artificiel; le premier, qui est très cher, n'est employé que dans la peinture artistique; le silicate de cobalt, l'indigo et le bleu de Prusse.

Les verts viennent du mélange du bleu et du jaune, ou bien sont directement faits avec des phosphates, carbonates, acétates, et arsénites de cuivre; on a aussi le vert de chrome et la terre verte, couleur naturelle composée de fer, de silice, de potasse et de magnésie; ces deux derniers verts sont les meilleurs pour les artistes.

Les bruns sont très nombreux; on compte; la tourbe décomposée, la garance, le bleu de Prusse et la terre verte brûlés; l'asphalte, le manganèse brun, l'ombre qui est un oxyde de fer et de manganèse et le brun de momie, mélange d'asphalte et autres substances provenant des momies égyptiennes; ce sont les meilleurs.

Le noir est fait avec du noir de lampe, du noir d'os et du protoxyde de manganèse; il y a aussi le noir bleuâtre qui est du char-